

Nancy, ce 17 Mai 1903

Mon très cher ami,

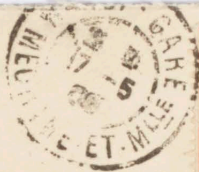
Merci encore d'avoir pensé à moi pour
me faire connaître votre récente conférence à
l'Institut popul. du Vi. Est-il bon de vous
dire avec quel charme j'en ai eu? j'admire
à la fois votre volonté à discuter les thèses
les plus extrêmes et votre habileté à en retirer
ce qu'elles contiennent de vérité profonde sous
leurs dehors paradoxaux. Au fond, il me semble

qu'on en revient toujours au même point : la direction de la vie repose en même temps sur l'observation des faits et sur l'idéal à viser. La difficulté serait peut-être de combiner les deux choses en fixant la part de chacune. Mais je crois fort que tout cela n'échappe à la mesure. — Par-dessus tout, je ne puis qu'approuver à votre effort absolument résolu pour faire passer, sous une forme agréable et claire, ces idées un peu délicates dans l'âme populaire. Je vous plains fort d'avoir à vous débattre encore contre le Gode allemand pour mettre au point le travail d'un auteur : ce doit être une besogne éreintante et dévorante. Ne pourriez-vous attendre que l'auteur responsable fût en état de recevoir lui-même son travail !

Belle bon souvenir encore et toujours cordialement à vous

F. Gony

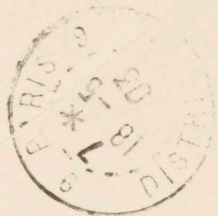
73



Monsieur R. Lalles,

14 rue Saint-Guillaume,

Paris



PARIS
FRANCE
1871
20
*